

## ***Il faut tenter de vivre***

**Robert Redeker**

Éditions du Seuil, janvier 2007, 136 p.,  
12 €



Le 19 septembre 2006, *Le Figaro* publie une tribune libre de Robert Redeker, sous le titre: «*Contre les intimidations islamistes, que doit faire le monde libre*» où il dénonce l'islam comme une religion qui exalte la haine et Mahomet comme l'inspirateur de la violence, «*massacreur des juifs, pillard et polygame*». La réaction des milieux islamiste est immédiate.

Le cheik Youssef al-Quaradawi, un chef religieux sunnite, dirigeant du conseil européen de la fatwa, chef spirituel des frères musulmans, responsable du «*conseil scientifique*» de l'Institut européen des Sciences humaines – centre de formation d'imans pour l'Europe – (situé en France, dans la Nièvre), désigne R. Redeker comme l'*islamophobe du moment* et un site Internet, proche des milieux islamistes, lance une *fatwa* contre lui. Ainsi un citoyen français, professeur de philosophie au lycée Pierre-Paul Riquet de Saint-Orens-de-Gameville, dans la région de Toulouse, est devenu un condamné à mort. Sa vie bascule dans «*une vie où l'on n'est jamais posé*». Soumis à une protection policière, obligé de changer de domicile, privé d'enseignement, coupé de son «*existence collective*», Robert Redeker «*se désocialise*», comme il l'écrit.

Le Journal qu'il tient, du 17 septembre au 6 décembre, décrit cette vie de *paria* qu'il mène, lui et sa famille. Mais ce témoignage poignant du sort réservé à un philosophe, condamné à mort par des personnes qui se récla-

***Vous pouvez consulter la base de données  
de notre Bibliothèque sur notre site Internet***  
**[www.souvarine.fr](http://www.souvarine.fr)**  
*ou vous renseigner auprès de notre bibliothécaire à*  
**[bibliotheque@souvarine.fr](mailto:bibliotheque@souvarine.fr)**

ment de l'islam, dévoile surtout la couardise intellectuelle, le conformisme du *politiquement correct* qui a pour effet de « normaliser les esprits » en annihilant tout sens critique. Il montre la connivence idéologique consciente entre l'extrême gauche et les islamistes, l'empathie envers un islam considéré comme anti-occidental, voire révolutionnaire, que cultive encore une partie du monde enseignant. Mais une opinion publique frileuse ne succombe-t-elle pas, elle aussi, au *politiquement correct* dès qu'on exprime une opinion critique envers l'islam, sujet tabou par excellence dans une France laïque? Son ministre de tutelle n'a-t-il pas lui aussi succombé à la crainte de lui exprimer sa solidarité?

Cependant, dès que la *fatwa* fut connue, une poignée d'intellectuels ont exprimé *sans réserve* et sans contorsion langagière leur solidarité envers Robert Redeker. Sur cette lancée, des pétitions de soutien ont circulé recueillant de centaines de signatures. Mais à part celles de quelques rares intellectuels musulmans, le silence dans les rangs de leurs confrères était assourdissant.

En conclusion de son *journal* Robert Redeker considère que ce qui lui arrive, que ce qu'il vit, lui apparaît « comme du bonus ». Un *bonus* qui élargit le débat pour la liberté d'expression dans le pays de Voltaire.

*Ilios Yannakakis*

